Pietro Dettamanti, Viaggio al lago di Como. Letterati e viaggiatori dell'ottocento sul Lario

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7615>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7615

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 644

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « Pietro Dettamanti, Viaggio al lago di Como. Letterati e viaggiatori dell'ottocento sul Lario », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7615>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Pietro Dettamanti, Viaggio al lago di Como. Letterati e viaggiatori dell'ottocento sul Lario

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

PIETRO DETTAMANTI, *Viaggio al lago di Como. Letterati e viaggiatori dell'ottocento sul Lario*, presentazione di Emanuelle KANCEFF, Moncalieri, C.I.R.V.I., 2007, «Biblioteca del viaggio in Italia» 78, pp. 289.

- 1 Pietro Dettamanti, qui est un véritable «uomo di lago», a rassemblé dans ce volume richement illustré dix brèves études publiées dans des revues italiennes de 1984 à 2003. Trois sont consacrées à Stendhal; les autres au séjour de Liszt et Marie d'Agoult à Bellagio en 1837 et à une description du lac par le compositeur, publiée à Paris en 1838, aux voyages du peintre et poète Edward Lear (1812-1880), de Flaubert (1845), Mark Twain (1867) et Strindberg (1884). Les dernières évoquent deux romans: *Il Signor dottorino* d'Emilio De Marchi (1846), que nos voisins transalpins lisent encore pour sa tonalité annonçant par endroits d'Annunzio, et *L'Amour sous les lauriers-roses*, que Gabriel Faure, distingué amateur de Stendhal, publia en 1905, pages qui eurent un honorable succès tant en France qu'en Italie, mais bien oubliées me semble-t-il. Pourtant leur seul mérite n'est pas d'avoir été écrites dans les jardins de la villa Serbelloni.
- 2 Revenons aux trois premières études consacrées à l'écrivain qui a laissé les témoignages les plus nombreux et les plus sensibles sur ce lac: «Stendhal e Lecco», «Stendhal: un invito a Varenna», «Stendhal: dalla Riviera di levante al lago di Como». Comme Carlo Cordié s'était déjà penché sur Stendhal «Laghiste» dans une étude très complète – *Stendhal e il Lario* – reprise dans ses *Ricerche stendhaliane* (1967), le lecteur pourrait s'estimer déçu, mais P. Dettamanti, avec finesse, a su rappeler le charme

puissant que les rives du célèbre lac, les «luoghi ameni», exercèrent sur l'auteur de *Rome, Naples et Florence*. Autre intérêt de ce volume, des aquarelles de 1818, 1822 et 1831, illustrant des *Voyages pittoresques*, qui ne manqueront pas de retenir l'attention des lecteurs de *La Chartreuse de Parme*: vues de Lecco et de Menaggio, de Varenna où Stendhal fut invité par le baron Carlo Innocenzo Isimbardi (mort en 1824) dans sa villa célèbre pour ses jardins en terrasses, des villas Pliniana et Melzi, et de Bellagio... Bref, la «beauté sublime», à l'égal du Colisée ou du *Saint-Jérôme* du Corrège.